# 7 CLES POUR DECOUVRIR LA PENTECOTE

**Clé 1. Tradition et folklore.**

Bien souvent, les sculptures, tableaux, vitraux figurant la Pentecôte nous représentent les apôtres rassemblés avec Marie, surmontés chacun d’une petite flamme ; et au-dessus d’eux tous plane la colombe de l’Esprit Saint. (Notons d’emblée que celle-ci est en fait reprise au récit du baptême de Jésus par Jean-Baptiste, et rappelle l’annonce qu’après le baptême d’eau par Jean viendrait par Jésus le baptême dans l’Esprit.)

D’un mot grec signifiant « cinquantième », la fête se situe cinquante jours après Pâques et est suffisamment importante pour, comme Pâques d’ailleurs, connaitre un prolongement au « lundi de Pentecôte » marqué en Belgique d’un certain nombre de cortèges ou processions. (En France, depuis 2003, on a prévu officiellement d’en faire un jour de travail non rémunéré, par solidarité.)

Comprise comme la manifestation de l’Esprit Saint, après celle du Père et du Fils, sa célébration vient couronner le temps pascal. Elle est appelée « fête de la Trinité » par les orthodoxes. Chez les catholiques, ce n’est qu’après avoir célébré l’évènement de la Pentecôte que sera mise en valeur, le dimanche suivant, la synthèse de la Trinité.

**Clé 2. Fête juive.**

L’origine de la fête juive de la Pentecôte est liée à la nature, comme cela se voit encore dans le texte de l’Exode (23,16 ; 34,22) : on y parle de « fête des moissons ».

On l’a appelée aussi « fête des semaines » (Ex 34,22), car une ‘semaine de semaines’ (7 fois 7 jours) la sépare de la Pâque. Ce jour est devenu la commémoration de l’alliance conclue au Sinaï entre Dieu et le peuple, avec la promulgation de la Loi (les Dix Paroles ou Dix Commandements).

**Clé 3. Le récit des Actes des Apôtres.**

C’est au jour de la fête juive de la Pentecôte que Luc situe, dans les Actes, le moment décisif de la première annonce par les disciples de Jésus ressuscité. Cela se passe à Jérusalem, non par une décision des disciples, mais à l’initiative de l’Esprit Saint.

L’assemblée (Ac 2,1) parait bien centrée sur les apôtres, puisque Pierre s’avancera « avec les Onze » (v.14), mais Luc ne nous les présente pas du tout isolés ! En effet, en Ac 1,13-14, après l’Ascension, sont cités onze apôtres, qui « persévéraient dans la prière en compagnie des femmes, dont Marie la mère de Jésus, et de ses frères »… Le texte se poursuit (v. 15-26) en précisant que, pour l’élection de Matthias en remplacement de Judas, l’assemblée est « d’environ 120 »… Après quoi vient le récit de la Pentecôte.

Pour eux « tous réunis » (Ac 2,1-3) se manifestent « comme un violent coup de vent, venu du ciel » et « comme des langues de feu ». Il s’agit bien de comparaisons, d’approximations, pour faire découvrir que quelque chose se passe en profondeur : la venue de l’Esprit de Dieu.

. 1e approche : ***le vent***. Invisible, mais on l’entend et on voit son effet. La comparaison est sans doute d’autant plus importante que le même mot grec désigne le vent et l’Esprit. En outre, on peut penser à l’expression française d’une nouvelle qui survient « comme un coup de tonnerre » : il s’agit bien d’un effet profond chez plusieurs personnes et dans tout un groupe. Ici, cette nouvelle vient du ciel, de Dieu : un sens nouveau, universel, à la fête de la Pentecôte.

. 2e approche : ***le feu***, qui réchauffe, illumine chacune des personnes présentes. On peut penser à l’expression « être tout feu, tout flamme », « tout brulant » de transmettre le message, la bonne nouvelle ; Jésus lui-même n’a-t-il pas dit qu’il est venu « apporter le feu sur la terre » ?

Ce vent et ce feu, par ailleurs, peuvent facilement trouver leur parallèle dans les scènes de l’Exode au Sinaï où ils soulignent la majesté de la rencontre divine lors de l’Alliance : cf. Ex 15,8-10 pour le vent, et Ex 19,16-20 pour le feu.

Ici, la Loi ne sera plus écrite sur des tables de pierre, mais bien dans les cœurs… par la parole qui s’adresse aux gens venus non plus d’un seul peuple, mais symboliquement de toutes les nations qui sont sous le ciel (Ac 2,5-11).

**Clé 4. Rapport à la tour de Babel.**

Souvent, on a souligné que la Pentecôte était une sorte d’anti-Babel, tous les peuples se comprenant désormais. En réalité, on pourrait relever un autre rapport : dans le récit de la Genèse (11,1-9), les hommes ont le projet d’une tour qui va jusqu’aux cieux, et ils ont « un même langage » : on pourrait évoquer un « discours unique », une dictature (v.6)… et la dispersion sur toute la terre est alors la reprise du projet initial de Dieu du peuplement de toute la terre, dans la diversité.

A l’évènement de la Pentecôte, tous les peuples ne reprennent pas une même langue, mais « tous comprennent dans leur propre langue » (Ac 2,11) : la diversité n’est donc pas supprimée, mais assumée, et l’évangile ne s’en révèle que plus universel.

**Clé 5. Les autres « pentecôtes » des Actes et du Nouveau Testament.**

D’autres venues de l’Esprit sont encore mentionnées, parfois appelées « petites pentecôtes ».

\* C’est le cas quand Pierre et Jean ont été relâchés et que la communauté prie (Ac 4,31)

\* Ou encore dans une ville de Samaritains, où Pierre et Jean vont rejoindre Philippe (Ac 8,14-17).

\* On le voit aussi à Césarée pour le centurion Corneille et sa famille, chez qui se rendent Pierre et quelques disciples (Ac 10,44-48) ainsi qu’à Ephèse où Paul rencontre douze disciples de Jean-Baptiste (Ac 19,1-7).

\* L’Esprit se manifeste encore pendant les voyages missionnaires de saint Paul, à des moments de choix plus cruciaux.

Rappelons-nous ici que, dans la présentation de l’évangile de Jean, c’est dès le jour de Pâques que Jésus vu par les disciples (Jn 20,19-23) leur donne la paix et l’Esprit, associé à l’envoi en mission et au pardon des péchés. Jésus répand sur eux un nouveau souffle de création.

**Clé 6. Pentecôte aujourd’hui**.

Dans les perspectives ouvertes par les connotations de la première Pentecôte, la célébration que nous pouvons en faire pourrait être multiple.

\* Jour de l’envoi à la rencontre de tous, pour que le message se diffuse, s’adaptant aux circonstances très diverses.

\* Jour de la mise en valeur de la diversité des langues et cultures à travers lesquelles peut se vivre l’Evangile du Christ.

\* Fête de la mission de l’Eglise qui se laisse bousculer et enflammer par l’Esprit de Dieu.

\* Fête de la multiplicité et de la complémentarité des dons de chacun au service du bien de tous, du « Corps du Christ » animé par l’Esprit, « Temple de l’Esprit ».

\* Fête de l’ouverture qui nous pousse au-delà de toutes les barrières, intérieures et extérieures…

**Clé 7. L’Esprit souffle où il veut.**

L’Evangile selon saint Jean nous invite nettement, dès l’entretien avec Nicodème (Jn 3,8), à ne même pas imaginer que nous pourrions emprisonner l’Esprit dans nos propres conceptions.

Et bien des pistes peuvent s’ouvrir certainement dans les cœurs et dans la rencontre notamment de ceux qui croient autrement, qu’ils soient juifs, musulmans, bouddhistes ou « non-croyants ».

Ainsi, nous pouvons être attentifs à ce qui permet de vivre l’Alliance « pour le salut du monde », « pour la multitude », comme Pierre lui-même, très surpris, y a été plusieurs fois invité.

Parmi toutes les familles religieuses actuelles, il peut être bon de noter ici ceux que l’on appelle les *Pentecôtistes* (environ 60 millions dans le monde, dont la moitié en Afrique et 10 millions aux Etats-Unis). Le rapport particulier qu’ils ont avec le passage des Actes des Apôtres est qu’ils mettent l’accent sur l’actualité permanente de la Pentecôte, sur le baptême dans l’Esprit, sur l’enthousiasme des croyants, et sur les manifestations qui doivent l’accompagner. Ce mouvement né au début du 20e siècle a donné naissance au « renouveau charismatique » qui met en valeur les *charismes* ou dons de l’Esprit et qui a atteint diverses confessions chrétiennes, dont l’Eglise catholique, à partir des années 1960. Il existe aussi maintenant des « néopentecôtistes », groupes pour lesquels les dons attendus de Dieu peuvent être très matériels (fortune, bonheur immédiat, etc.)

*Christian DD, le 21.04.2016*